

# DRAW THE LINE

AGAINST VIOLENCE AGAINST  
WOMEN & GIRLS



# OASIS

Oasis est une association belge, qui travaille notamment auprès de mineur.es et de leur famille, principalement originaire d'Asie de l'Est.

Le champ de travail de l'association est large, mais elle a décidé pour ce projet de dénoncer les violences conjugales, physiques et psychologiques, principalement dans le cadre du regroupement familial.

A titre d'exemple, l'association témoigne du cas d'une femme d'origine thaïlandaise victime de violences pendant des années par son mari. Elle a subi de multiples difficultés juridiques et administratives après son divorce.

Elle a dû faire face à de multiples barrières institutionnelles que l'association l'a aidé à surmonter avec un suivi à long-terme.

L'association travaille ainsi à accompagner les femmes victimes de ces violences conjugales, en partant de la reconnaissance de ce qu'elles ont vécu, à l'accompagnement pour trouver une aide juridique et psychologique.

---

Infos : <https://oasisbe.com/>





## AWSA-BE

Arab Women's Solidarity Association-Belgium , AWSA-Be, est une association féministe basée à Bruxelles qui fait la promotion des droits des femmes originaires du monde arabe et crée des activités socioculturelles et d'éducation permanente pour renforcer les ponts entre les cultures et le vivre ensemble.

Pour AWSA-Be, il a semblé important d'aborder la question de la virginité qui occupe une place importante dans la culture orientale, encore aujourd'hui. Intimement liée à la notion de « l'honneur », la « virginité » d'une femme est censée témoigner de sa « bonne » conduite et de son innocence d'une part et d'autre part, l'effort fourni pour se préserver va déterminer la valeur sociale de cette femme. Virginité et estime de soi parfois s'emmêlent et poussent les jeunes filles à n'estimer leur valeur (image sociale au sein de la communauté) qu'au travers de cette « pureté » matérialisée par cette virginité. Notons que les connaissances sur la « virginité », et par extension l'hymen, sont très souvent méconnues des femmes elles-mêmes.

Il est important également de rappeler que bien souvent le rapport au corps des femmes - originaires du monde arabe - est constitué d'énormément d'injonctions contradictoires. D'une part, les injonctions liées à la communauté dans laquelle elles s'inscrivent et d'autre part, elles expérimentent en même temps les injonctions à l'hypersexualisation faites par la société dominante dans laquelle elles vivent et sont minorisées. On vend aux femmes l'idée que leur ressource première est leur corps.

Exemples : les tests de virginité chez le gynécologue par la mère tous les 3 mois. Le fait de ne pas pouvoir parler de sexualité, de ne pas être censée connaître des choses, pas censée fréquenter certaines personnes/amis qui en connaîtraient davantage sur la sexualité. Cette dernière est complètement contrôlée et peut entraîner des conséquences graves possibles comme l'hymenoplastie, le mensonge, la culpabilité et la culpabilisation, la sodomie non consentie avec le compagnon qui ne veut pas attendre, le vaginisme une sexualité dans le couple centrée uniquement sur l'homme, sans oser penser au plaisir féminin.

De plus, AWSA-Be dénonce les violences liées à l'honneur dû au contrôle de la virginité comme les rituels de fermeture du sexe de la jeune fille, les mariages arrangés, forcés et les crimes dit d'honneur.

Dans les sociétés d'accueil, l'injonction à la sexualité active peut également être vécue comme une violence. Comme si dans « les sociétés occidentales » on ne pourrait réellement confirmer sa liberté d'action et de choix qu'en ayant une sexualité active et en « jouissant » de la libération sexuelle. Dans le cas contraire, surtout s'il s'agit de femmes migrantes, on estimera bien souvent qu'elles ne sont pas « assez » libres, libérées et donc encore « soumises » à des règles communautaires qui limitent leurs libertés. Il est important de souligner que certaines femmes font ce choix consciemment et de se défaire de tous ces stéréotypes.

Infos : [www.awsa.be](http://www.awsa.be)



AWSA-Be  
Arab Women's Solidarity Association-Belgium  
جمعية تضامن المرأة العربية، بلجيكا



# LE FATE ONLUS

Le Fate Onlus est une association italienne qui travaille à l'inclusion sociale et qui accompagne les femmes migrantes dans leurs démarches administratives et juridiques.

Dans le cadre de ce projet, l'association a décidé de dénoncer les violences psychologiques subies par les femmes migrantes. Ces violences sont reproduites autant par les sphères sociales, judiciaires qu'institutionnelles.

Le témoignage qui a inspiré le tableau nous le montre bien : une militante féministe de l'association a accompagné l'une de leur bénéficiaire au CPAS suite à la perte d'emploi de son mari. La réponse du centre social et de la travailleuse sociale ne fut qu'une reproduction des rapports de domination institutionnelles qui engendre des violences psychologiques.

Elle témoigne : « *Ce qui m'a frappée, c'est une vague d'hostilité, de solutions vides et de paroles douloureuses. L'assistante sociale, assise de l'autre côté du bureau, lui a dit 'on ne peut pas donner du travail à tous ceux qui viennent ici. Il n'y a pas d'argent, mais nous pouvons vous donner des tickets d'avion pour rentrer dans votre pays'. Mais le plus violent c'est quand lorsqu'elle lui a dit : "vous êtes à nouveau enceinte, n'avez-vous pas de l'argent pour la pilule contraceptive ?" »*

---

Info : [lefate-onlus.org](http://lefate-onlus.org)

**LeFate**<sup>onlus</sup>







## SIMI

Simi est une association basée en République Tchèque qui travaille dans l'accompagnement social, juridique et thérapeutique des personnes migrantes, plus particulièrement les femmes dans un contexte de violences conjugales.

Dans le cadre de ce projet, l'association a décidé de dénoncer le cyberharcèlement que vivent les militantes et travailleuses qui défendent les droits humains. Elles ont voulu dénoncer la manière dont les réseaux sociaux sont un lieu de reproduction des violences et de la domination sexiste et raciste.

Une militante féministe témoigne qu'elle a été victime, pendant des mois, de multiple menaces, d'insultes sexistes et de harcèlement de la part d'un homme qui lui reprochait son engagement envers les migrant.es, plus particulièrement envers les femmes perçues comme musulmanes.

C'est monnaie courante en République Tchèque, dans un contexte généralement anti-migrant.es. Les réponses institutionnelles face à ces comportements sont minimes. La militante explique que sa plainte déposée à la police a débouché sur une lettre d'excuse et une amende de 200€ malgré les multiples preuves déposées. Outre les militantes féministes, ce sont aussi les femmes migrantes qui sont ciblées par ces cyberviolences racistes et sexistes.

---

Info : <https://www.ald-europe.eu/fr/partner-socio/association-for-integration-and-migration/>



## FORUM FEMMES MÉDITERRANÉE

Forum Femmes Méditerranée is a feminist association based in Marseille in France, whose objectives are to act against sexist discrimination and violence against women, to enforce legal equality, to fight for equality and to promote the development and implementation of income-generating projects for women financial autonomy.

Their drawing denounces administrative violence, particularly from the State, and the consequences it can entail, such as, isolation and the fear of being controlled.

Many migrant women express this fear to take public transport and how they don't dare to leave their homes, afraid of facing the police. In addition, this drawing shows us how long and laborious it is to initiate administrative procedures when administrative and/or institutional agents are contemptuous and racist.

*"I was accompanying an Algerian woman who arrived in Marseille with her son as part of family reunification. She was victim of pressure and violence from her husband because she refused to allow him to take a second wife. She faced a long divorce procedure and difficulties with her papers as she was not entitled to an independent residence permit. Every month, for 2 years, she had to go to the administrative department and arrive very early in the morning. Every month, for 2 years, she was confronted with the contempt of the staff..."*

Info : <https://forumfemmesmed.blogspot.com/>





## ISALA

Isala est une association belge travaillant sur la question de la prostitution. Ce sujet central pour la structure est également la violence qu'elles ont décidé de dénoncer à travers ce dessin. En effet, les femmes migrantes prostituées se retrouvent souvent imbriquées dans des réseaux de traites tout en étant victimes des violences sexuelles, sexistes de la part tant de la société que des institutions. Parmi les nombreuses conséquences du système prostitutionnel, isala constate de multiples problèmes de santé physique et mentale. En atteste les multiples témoignages recensés par la structure sur la précarisation financière des femmes migrantes et l'impact psychologique que la prostitution a eu sur elles. Isala aide les personnes prostituées au travers de multiples actions sur le terrain et d'un accompagnement social.

### Témoignage :

« J'ai grandi et fait mes études secondaires en Bulgarie, puis j'ai été mariée à 18 ans. Mon mari était violent et il m'a prostituée pendant 3 ans. Je me suis enfuie, j'ai dû laisser ma fille avec ma famille et je suis allée dans différents pays d'Europe, j'ai survécu avec la prostitution. J'ai connu mon deuxième mari il y a dix ans et j'ai une petite fille de 4 ans, qui est née ici, mais mon mari est en Bulgarie. Moi, je ne peux pas rentrer en Bulgarie, car le racisme et la discrimination envers les personnes turcophones ou rom sont trop forts, et il n'y a pas de perspectives là-bas. La prostitution est très violente, je le sais, mais je n'ai pas d'autre choix pour l'instant. Quand je vois un client, je ferme les yeux et je pense à autre chose, je me dissocie pour que cela passe plus vite. Je pense à mon objectif, qui est d'aider ma famille en Bulgarie et d'y construire une maison. Mais je vois bien que cela m'affecte. Je n'ai toujours pas trouvé un travail normal en Belgique, c'est difficile ici. Ma grande fille de 15 ans m'a rejoint cette année, je m'occupe de mes deux filles. Mais je suis fatiguée, je me sens fragile psychologiquement. Je le vois car j'ai crié sur ma fille, et je n'aime pas ça. J'ai peur aussi de laisser ma grande fille sortir, car elle ne parle pas bien le français, et je n'ai pas confiance dans les gens. J'ai peur pour son futur, je voudrais être un modèle positif pour elle. »

Info : [isalaasbl.be](http://isalaasbl.be)

isala  




---

## HANANE KHALDOUNI

Pour se représenter elle-même, Hanane a réalisé une illustration qu'elle appelle « le tunnel sans fin » et dénonce la banalisation de toutes les violences faites aux femmes et aux filles que ce soit dans les médias, dans la société, dans l'éducation. Un phénomène renforcé par plusieurs mythes comme prétendre que ces phénomènes ne sont pas des questions de société mais des affaires privées ou des "drames passionnels". Elle veut rappeler que les violences affectent à long terme la santé physique et mentale des femmes - et des enfants - et conduit à la pauvreté et à la marginalisation. C'est un problème qui concerne aussi bien les femmes que les hommes.

Elle parle d'autres fausses idées comme celles de croire que les seules formes de violences qui touchent les femmes sont les violences sexuelles et domestiques, ou encore que cela concerne uniquement certaines femmes migrantes et précarisées, qu'il n'y a rien de mal à rire à une blague sexiste ou encore que les hommes n'ont pas de rôle à jouer dans la lutte contre les violences sexistes et sexuelles...

---





# MULHERES SEM FRONTEIRAS

Mulheres Sem Fronteiras est basée à Lisbonne (Portugal) et travaille, au niveau local et communautaire, dans les quartiers économiquement défavorisés de la capitale portugaise. L'organisation se concentre principalement sur les filles et les femmes des classes économiques et sociales défavorisées via :

- des interventions académiques sur les questions de l'égalité entre les femmes et les hommes et un travail de sensibilisation sur les Mutilations Génitales Féminines (MGF), les violences intimes, les violences sexuelles, l'avortement, le racisme et le mariage forcé ;
- une sensibilisation communautaire à l'égalité entre les femmes et les hommes, aux violences masculines contre les filles et les femmes, aux pratiques traditionnelles néfastes telles que les MGF et les mariages forcés, aux violences sexuelles et cybernétiques ;
- un travail communautaire et un renforcement des capacités dans les quartiers où il y a une prédominance de femmes et de filles roms, avec un travail renforcé pour lutter contre le taux d'abandon scolaire très élevé chez les filles de ces communautés ;
- des visites guidées féministes de Lisbonne, basées sur trois itinéraires différents.

Dans le cadre du projet "Draw the line", l'association portugaise met en avant le contrôle du corps et du mouvement des femmes et des filles, plus particulièrement le non-accès au système d'éducation dû aux normes patriarcales de la famille qui empêchent certaines filles migrantes d'aller à l'école, créant un vrai phénomène de décrochage scolaire et une capacité très réduite à sortir du cercle de pauvreté et vulnérabilité pour les filles victimes de ce type de violence.

Info : <https://www.facebook.com/mulheressemfronteiras/>



## POR TI MUJER

Por ti Mujer est une association féministe basée à Valence, en Espagne qui propose un accompagnement psychosocial et juridique pour les femmes migrantes, principalement originaires d'Amérique latine. Par exemple, elle organise des cours de leadership pour les femmes les aidant à s'impliquer en dehors de leurs maisons, des activités pour les inclure dans les questions de citoyenneté et les encourager à s'entraider et à se rassembler entre femmes. L'association travaille avec des volontaires pour mettre en place des projets culturels et éducatifs spécifiques pour les femmes.

Le dessin qui les représente dans le cadre de ce projet dénonce les violences institutionnelles rencontrées par les femmes migrantes.

Elle nous donne l'exemple de Laura [son prénom a été changé], une femme qui a fui le Honduras face à la menace des gangs et dans l'espoir d'une vie sans peur et sans violence sexuelle. A peine 6 mois après son arrivée, elle a été agressée par un homme et s'est rendu au poste de police pour le dénoncer. Lorsque l'agent a constaté qu'elle n'avait pas de papiers, la police a entamé une procédure d'expulsion. « *Je suis allée dénoncer en tant que victime et quand ils ont commencé à me prendre en photo d'un côté et de l'autre, je me suis sentie comme une criminelle* », raconte-t-elle.

Info : <https://asociacionportimujer.org>





# WEZESHA

Wezesha signifie « responsabiliser » en swahili. Créée en 2010, Wezesha est une organisation de développement dirigée par la diaspora africaine qui vise à soutenir, promouvoir et autonomiser les femmes et les enfants africains, qui ont été touchés ou sont susceptibles d'être touchés par des problèmes de conflit, de violence et de pauvreté. L'organisation travaille en collaboration avec des groupes locaux et des parties prenantes à l'établissement de partenariats pour sensibiliser et mettre fin aux violences sexuelles et sexistes à l'égard des femmes et à la pauvreté.

Employant une approche de solidarité et d'autonomisation, Wezesha s'efforce de résoudre trois problèmes que l'organisation juge de la plus haute importance pour parvenir à une société juste et égalitaire : la violence sexiste à l'égard des femmes, la réduction de la pauvreté, la migration et le développement.

Dans le cadre de ce projet, l'association a décidé de dénoncer les violences sexuelles comme arme de guerre à l'encontre des femmes et des filles, par ailleurs réduites à « représenter l'honneur » d'une famille et d'une communauté. Outre les actes de violence (viols collectifs, humiliation, viols avec objets), Wezesha parle de toutes les conséquences physiques (fistule, réparation de l'anus) et psychologiques à long terme ainsi que les souffrances liées à l'abandon par la famille et les difficultés lors de la réintégration. S'ajoutent aussi d'autres conséquences comme les avortements dans des conditions dangereuses ou les enfants nés de viol abandonnés.

Outre le contexte de conflits, il y a aussi un contexte de pauvreté et des difficultés d'accès aux soins et aux hôpitaux, notamment en République Démocratique du Congo et au Kenya... Comme en témoigne le dessin i associé à cette organisation, inspiré du parcours d'une femme victime de viol collectif qui a dû marcher pendant 3 jours et se cacher dans la forêt avant d'arriver à un hôpital et de pouvoir recevoir des soins et une opération (fistule) qui n'a d'ailleurs pas fonctionné vu l'ampleur des blessures et le fait que cette femme avait subi une excision.

Info : <http://wezeshadada.com/>



---

## WOMEN ON THE ROAD

Women on The Road est une association basée en Pologne qui lutte contre les violences contre les filles et les femmes et qui propose des ateliers d'autodéfense, de yoga et d'arts martiaux dans les centres de demande d'asile.

Leurs ateliers visent à renforcer l'affirmation de soi et l'estime de soi des femmes et filles migrantes, à les libérer de leurs traumatismes, à les encourager à acquérir du leadership et de l'autonomie. La priorité est de les aider à comprendre et à poser leurs limites à tous les niveaux et à prendre conscience de leurs droits.

L'association dénonce plus particulièrement les violences sexistes, physiques et symboliques envers les filles et jeunes femmes. Elle explique par exemple que beaucoup de filles ne peuvent pas assister à leurs ateliers en raison de leurs "obligations familiales", comme garder leurs jeunes frères ou nettoyer la maison alors que le plus souvent, les parents sont aussi à la maison.

Women on The Road dénonce cette forme de violence dans le contrôle des mouvements et des loisirs des filles par une éducation sexiste. Souvent seuls les garçons peuvent faire des études. La famille et la communauté fait comprendre aux filles qu'« elles sont des filles, qu'elles seront des mères et puis, c'est tout ». D'où l'importance des ateliers pour développer l'estime de soi et accompagner ces filles dans la recherche de leurs propres talents, de connaître leurs besoins pour mieux les encourager et les orienter (donner des contacts, des infos, essayer de parler aux parents après l'atelier par exemple, si l'une souhaite faire de la musique).

L'association fait aussi du coaching/empowerment de manière plus individuelle. À la fin de chaque atelier, les filles s'assoient et discutent de leurs expériences. Cela permet de constater la place forte et autoritaire de la figure paternelle dans beaucoup de cas et le fait que certaines filles subissent des violences physiques dans leur famille, Comme l'expliquait une des filles : "*J'ai peur de Dieu et de mon père*".

---





# AKIDWA

Créé en 2001, Akina Dada wa Africa (AkiDwa), qui signifie en swahili "sororité", est un réseau de femmes migrantes africaines vivant en Irlande.

La mission de l'organisation est de promouvoir l'égalité et la justice pour les femmes migrantes vivant en Irlande. En tant qu'organisation, AkiDwa adopte une approche holistique de l'intégration, avec des services publics spécifique aux femmes migrantes et un accès aux services et initiatives dans la société en général.

Les moyens d'actions de l'organisation sont la formation, la sensibilisation, la consultation, les groupes de discussion, l'informations, la recherche et l'élaboration de stratégies politiques.

AkiDwa se concentre sur trois axes : l'intégration, la lutte contre les violences sexistes et sexuelles et la santé des femmes. Dans le cadre de ce projet, l'association a décidé de dénoncer les Mutilations Génitales Féminines perpétrées par des membres de la famille sur les filles et les femmes dans un contexte de migration et d'exil, ainsi que toutes les conséquences physiques et psychologiques que cela implique.

Comme l'explique l'association, de nombreuses filles sont excisées entre 6 et 8 ans par des membres de leur famille, elles racontent être maintenues les jambes et les bras écartées, sans pouvoir bouger. Par la suite, certaines expliquent ne plus arriver à même regarder leur vulve. Il s'agit d'un traumatisme qu'elles n'effacent jamais de leur mémoire.

L'association est fortement marquée par le parcours de vie de ces femmes et plus précisément par l'ampleur des violences subies dans le pays d'origine mais aussi durant le parcours migratoire. Au-delà de l'excision, les femmes accompagnées par l'association ont aussi souvent vécu d'autres violences comme le mariage forcé, le viol...

---

Info : <https://akidwa.ie/>



# RADICAL GIRLSSS

Les RadicalGirlsss est le mouvement de jeunes femmes migrantes qui a évolué à partir du Réseau européen des Femmes Migrantes (ENoMW) en 2019. Elles représentent la vision jeune du Réseau, en adhérant et en suivant sa mission et ses valeurs, et offrent un espace sûr pour les jeunes femmes migrantes qui travaillent à la création d'une parole et d'un monde féministes. Leur priorité est de plaider collectivement au niveau européen, national et local pour la dignité et les droits des femmes et des filles migrantes. Cela inclut la participation à des conférences, des ateliers et des actions dans le but de créer un changement systémique pour la libération des femmes et des filles en s'appuyant sur leurs valeurs. Elles participent activement aux discussions, aux initiatives et aux prises de décision d' ENoMW afin que la voix des jeunes femmes joue un rôle essentiel dans la co-création du Réseau.

Dans le cadre de ce projet, le groupe de jeunes femmes migrantes a décidé de dénoncer la pornographie comme faisant partie du continuum de violences masculines. Le groupe considère que la pornographie n'est que la version filmée de la prostitution et que celle-ci ne peut être oubliée dans le combat contre l'exploitation sexuelle des femmes et des filles.

En effet, la rhétorique courante concernant la pornographie est que cette dernière n'est qu'un fantasme et que les femmes participant à l'industrie pornographique ne sont que de simples actrices. Cependant, pour créer du contenu pornographique, les pornographes utiliseront de vraies femmes qui subissent de véritables violences sexuelles. L'écrasante majorité de ces actes sont basés sur l'objectivation, le silence et les mauvais traitements infligés aux femmes. A travers la pornographie, les femmes sont constamment sexualisées, déshumanisées et soumises à la haine et aux abus de toutes sortes. En ce sens, la pornographie n'affecte pas seulement les femmes devant la caméra et ses effets s'étendent à la société dans son ensemble, en particulier aux filles et c'est pour cela que Radical Girlsss met cette violence en avant.

Infos : <http://www.radicalgirlsss.wordpress.com/>





# LA VOIX DES FEMMES

La voix des femmes milite pour l'égalité entre les femmes et les hommes et lutte contre les discriminations et les violences envers les femmes.

L'association basée à Bruxelles propose des activités de cohésion sociale et d'éducation permanente ainsi qu'un accueil sociojuridique, des cours de français langue étrangère, du soutien scolaire et des animations destinées aux jeunes du secondaire.

Leurs dessins dénoncent les violences sexuelles au sein du couple, notamment le viol conjugal que vivent des femmes mariées mais aussi les violences subies par les jeunes filles en couple. C'est une des graves conséquences et impact de la pornographie.

Outre le contexte psychosocial violent dans lequel les femmes intériorisent des stéréotypes et les injonctions de plaire et de répondre aux "besoins" et aux envies sexuelles de leurs mari, s'ajoutent des violences sexuelles.

La Voix des femmes nous parle de l'accompagnement de femmes et de filles qui ont été forcées à des pratiques sexuelles violentes (par exemple, avec une arme sur la tempe ou attachée à une chaise) et dénonce les phénomènes de domination, d'objectivation et d'annihilation des femmes (par exemple, « prêter » sa copine aux copains) ou encore l'insistance continue pour des pratiques dégradantes même à l'encontre des croyances.

Ces dessins montrent des femmes et jeunes filles qui sont sous emprise, qui font face à des violences sexuelles et au manque de liberté ainsi qu'au contrôle de leur corps (enfermement, liberté de circulation, violences physiques et conjugales), le continuum des violences. Pour les femmes sans papier en couple, s'ajoute aussi la peur de porter plainte.

Info : <https://lavoixdesfemmes.org>



# OSEZ LE FÉMINISME !

Osez le Féminisme ! (OLF) est une organisation généraliste en France qui se concentre sur la lutte contre la violence masculine envers les femmes et les filles et sur la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes. L'organisation vise à sensibiliser le public par des campagnes nationales, une couverture médiatique, des consultations aux institutions nationales et des interventions dans les écoles, mais aussi des événements, des conférences, des séminaires, des ateliers, des festivals et des podcasts féministes.

Dans le cadre du projet "Draw the line", Osez le Féminisme ! a choisi de mettre en avant la violence culturelle qui sert, d'un côté à maintenir les stéréotypes envers les filles et les femmes, et d'un autre à normaliser l'effacement des femmes de l'imaginaire et des réflexions collectives. Les violences culturelles sont parfois invisibles. Pour autant, elles servent de socle à l'ensemble du continuum des violences sexistes et sexuelles. Les cultures patriarcales nourrissent des stéréotypes de genre enfermant les filles et les femmes dans des rôles préétablis qui sont de pures constructions sociales. Ces stéréotypes véhiculent notamment l'idée selon laquelle les femmes seraient soumises et dociles par nature, vouées aux tâches domestiques et au soin des autres. Les hommes, en revanche, seraient dominants et appelés à conquérir le monde. Il est possible de retrouver ces idées, avec des manifestations différentes, dans le monde entier. Il en découle une volonté des sociétés de contrôler les vies, les corps et les sexualités des femmes.

Info : <https://osezlefeminisme.fr/>







# DRAW THE LINE

---

## AGAINST VIOLENCE AGAINST WOMEN & GIRLS

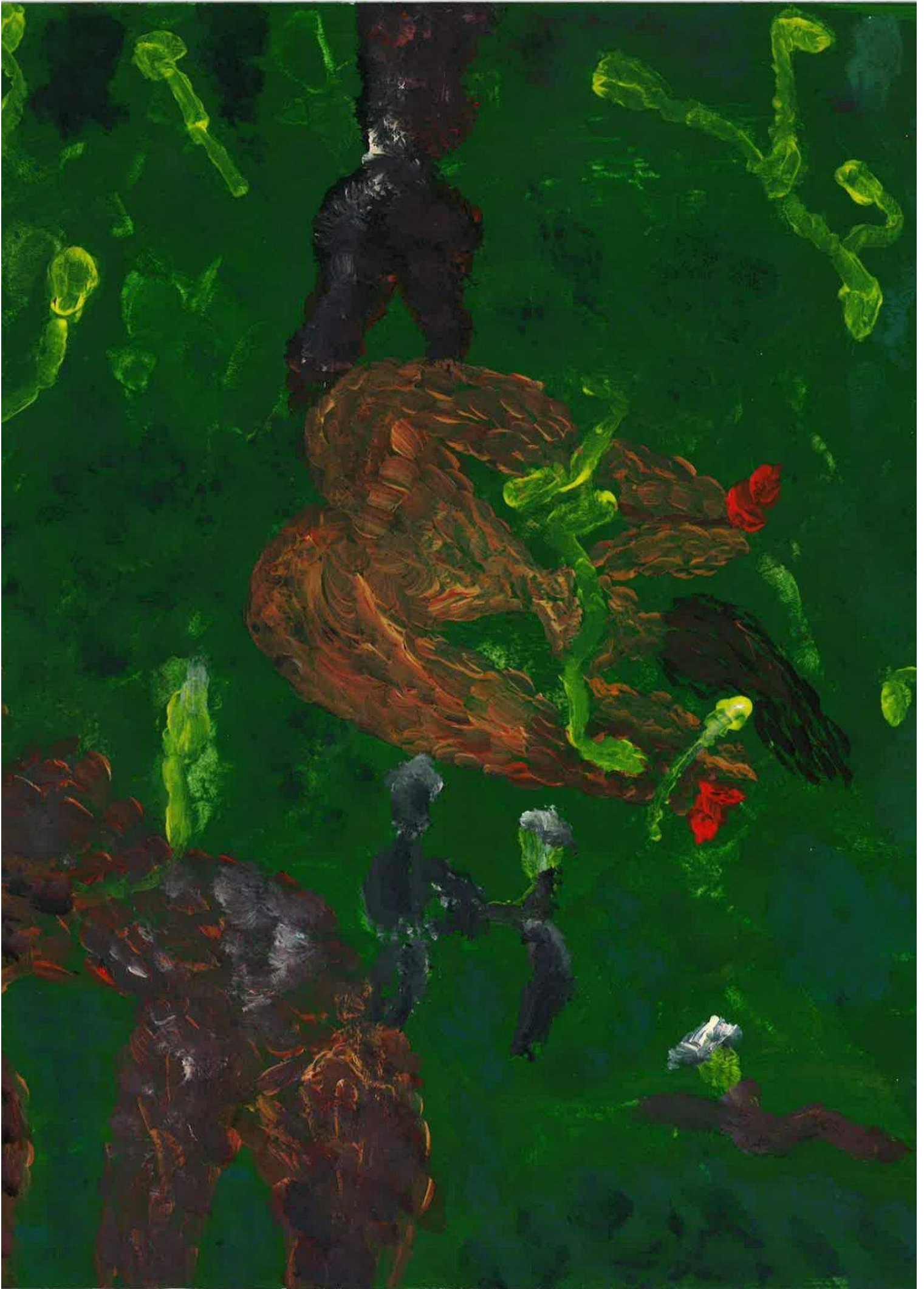








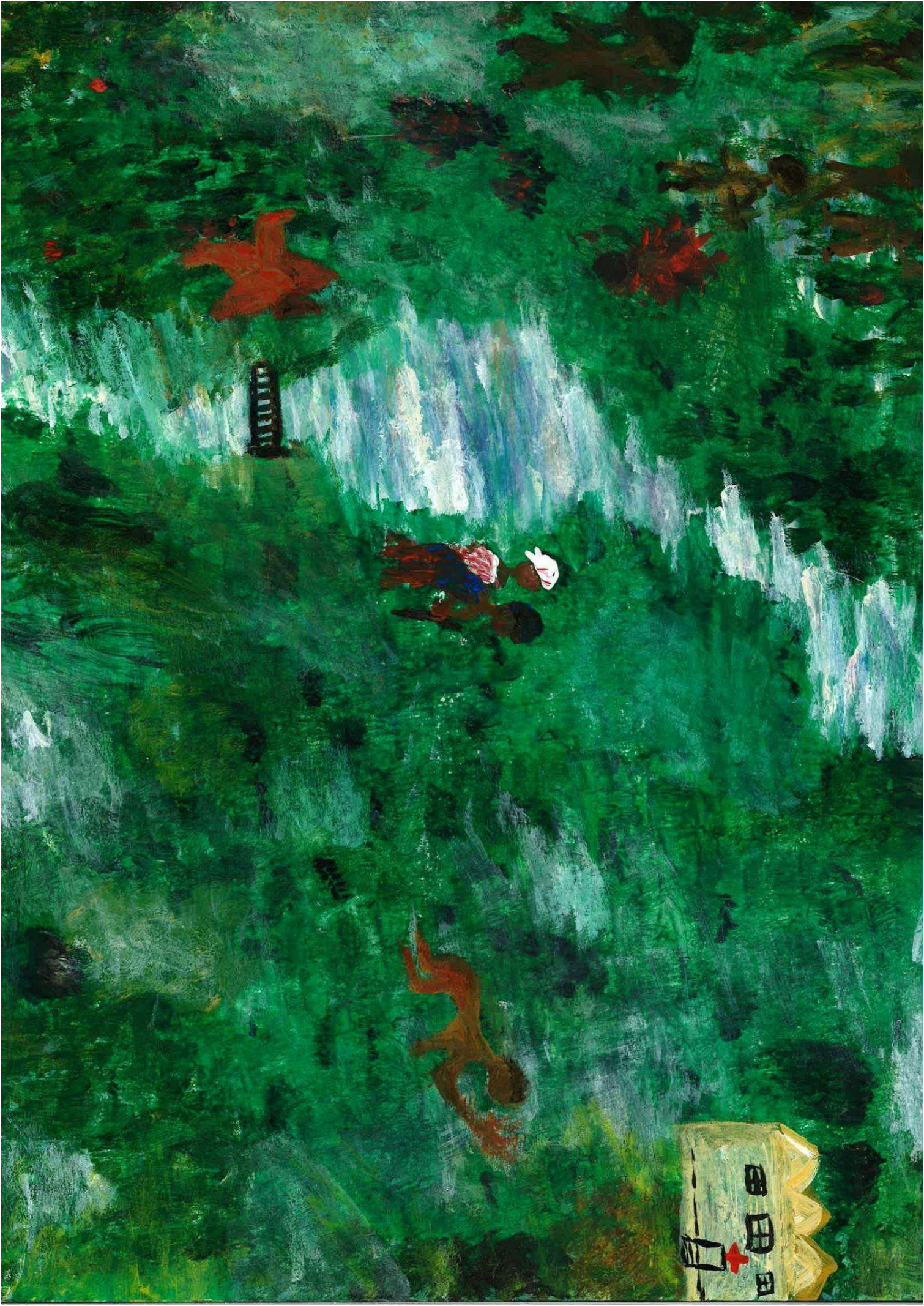














Down  
1  
1/2









